Entreprises : la voie lactée

Autor(en): **Guyaz, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **39 (2002)**

Heft 1525

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1008661

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La voie lactée

La commercialisation du lait en poudre ou l'histoire à succès d'un entrepreneur valaisan dans le canton de Fribourg. Un livre en retrace le parcours: trajectoire exemplaire du développement économique en Suisse au XXe siècle.

L'histoire économique est un territoire encore partiellement inexploré en Suisse, surtout pour les entreprises régionales qui ont parfois joué un rôle décisif dans le développement de leur coin de pays.

Le lait Guigoz est une marque mythique qui s'est répandue sur tous les continents dans la première moitié du XXe siècle. Un livre publié par l'Université de Fribourg en retrace l'histoire. Les conditions d'apparition de l'entreprise sont passionnantes à observer et mettent à mal un certain nombre d'idées reçues. Nous avons du canton de Fribourg, autour de 1900, l'image d'une terre à l'écart, loin de la révolution industrielle.

En fait, une révolution agricole, silencieuse, s'y déroule. Entre 1870 et 1906 le nombre de bovins est multiplié par deux. La production de lait passe de 330 à plus de 1100 tonnes en trente ans. La productivité est en forte augmentation. La production laitière augmente de 50%, pendant que le troupeau croît de 12,5% seulement. L'utilisation des excédents de lait commence à se poser. La première entreprise de lait condensé ouvre ses portes en 1872 suivie par les chocolateries. Le canton de Fribourg est le premier producteur suisse de chocolat en 1900. Cette industrie occupe 38% de la main d'œuvre industrielle du canton.

Maurice Guigoz est totalement étranger au milieu de l'agro-alimentaire. Après un apprentissage d'horloger, ce Valaisan né en 1868 ouvre un magasin à Monthey avant de créer une fabrique de pendules. Il achète l'hôtel du Grand Combin et s'occupe ensuite à Montreux d'un magasin de bicyclettes et de machines à coudre. Toujours à l'affût, il reprend en 1909 une petite fabrique de lait en poudre à Châtel-St-Denis qui exploite un brevet déposé à Bern en 1899 par un chimiste belge. En fait, ce lait en poudre se conserve mal. Maurice Guigoz, avec l'aide de son fils et de deux ouvriers améliore le procédé, essentiellement en ralentissant la déshydratation sous vide et obtient un produit stable.

Le reste de l'histoire est connu. L'expansion est vite mondiale et comme il n'y a pas de place pour deux crocodiles dans la Veveyse, Nestlé finira par racheter Guigoz. Les surplus agricoles fribourgeois, et l'environnement suisse très orienté vers la technique, ont permis cette histoire à succès qui est une belle illustration du vrai rôle de l'entrepreneur qui prend des risques industriels et ne se contente pas de la spéculation à court terme. *jg*

Maryline Maillard, *Guigoz, les débuts d'une entreprise innovatrice dans l'industrie laitière*, Université de Fribourg, 2002.

Internet

Réseau sous observation

Un sommet mondial sur «La société de l'information» sera organisé à Genève en décembre 2003 sur l'initiative de l'UIT (Union internationale des télécommunications). Le sommet devrait être tripartite: Etats, secteur privé et ONG. L'association française IRIS (Imaginons un Réseau Internet Solidaire) est l'une de celles-ci. Certains pays, dont le Pakistan et la Chine, se montrent très réticents sur la participation active d'ONG à ce sommet et souhaitent cantonner la «société civile» sur les marges du sommet. Celle-ci ne participe pas aux négociations sur les procédures et l'organisation des réunions. Une réunion préparatoire au début juillet a rendu les ONG plutôt perplexes. C'est ainsi que des entreprises pourront participer en tant que telles au sommet, ce qui n'est pas du tout dans les habitudes des Nations Unies qui a plutôt pour règle d'inviter les associations faîtières. Les débats continuent, mais les ONG suisses en sont absentes. Le seul représentant de notre pays est *Swissmedia* qui est une association professionnelle destinée à l'enseignement et à la promotion dans le domaine des médias électroniques.

Nous ne trouvons pas de voix contestataires et pour cause, il n'existe, en Suisse romande, rien d'équivalent à IRIS, pas de groupes d'observation et de suivi critique d'Internet, ce qui est assez singulier, vu notre tradition associative particulièrement vivace. La nouvelle économie s'est effondrée et le développement d'Internet semble dans une phase stationnaire. On en parle moins et le réseau des réseaux est devenu une affaire de routine dont on ne parle plus guère si ce n'est dans le cadre de la lutte contre la pédophilie.

Internet continue à s'étendre sans bruit, son importance ne va pas diminuer, loin de là, et un regard helvétique affûté et distancé reste indispensable face aux pièges du réseau et aux risques d'atteintes à la liberté d'expression. Ami lecteur en manque de cause à défendre, n'attendez pas, le grain à moudre ne manque pas. *jg*

Site d'IRIS: www.iris.sgdg.org